

Notre Banque nationale

SCHWEIZERISCHE NATIONALBANK
BANQUE NATIONALE SUISSE
BANCA NAZIONALE SVIZZERA
BANCA NAZIUNALA SVIZRA
SWISS NATIONAL BANK



Notre Banque nationale

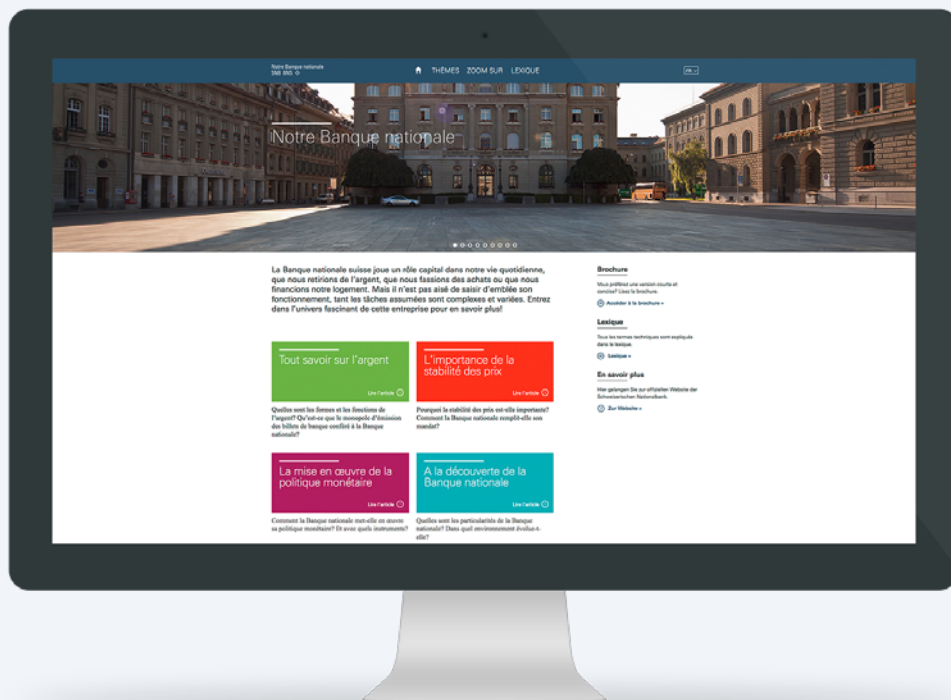
La Banque nationale suisse (BNS) a installé ses deux sièges là où l'activité bat son plein: sur la Place fédérale à Berne et à Bürkliplatz à Zurich. Bien que sécurisés, ses bâtiments sont situés au centre-ville, à proximité de la population. Il s'agit de lieux symboliques, qui reflètent le rôle capital que joue la BNS dans notre vie quotidienne, que nous retirions de l'argent, que nous fassions des achats ou que nous contractions un prêt hypothécaire auprès d'une banque.

Mais que fait exactement la Banque nationale? Où imprime-t-elle les billets que nous utilisons chaque jour? Comment s'assure-t-elle que l'argent conserve sa valeur? Et comment est-elle organisée? La présente brochure nous révèle l'univers de cette institution essentielle pour la Suisse.

Bienvenue à la Banque nationale!

Our SNB

Pour mieux connaître la Banque nationale suisse, rendez-vous sur le site <http://our.snb.ch>.



Sommaire

| | |
|--|----|
| Tout savoir sur l'argent | 4 |
| L'importance de la stabilité des prix | 6 |
| La mise en œuvre de la politique monétaire | 8 |
| A la découverte de la Banque nationale | 10 |
| Lexique | 12 |

Tout savoir sur l'argent

L'argent: un simple morceau de métal, un bout de papier ou un chiffre à l'écran? Pas seulement. Car il joue un rôle capital dans l'économie et notre vie quotidienne; il nous concerne tous.

L'argent revêt une grande importance, tant dans l'économie que dans la vie quotidienne. Sans lui, des actes de tous les jours, comme se loger, se nourrir, téléphoner ou prendre le train,

seraient impossibles.

Tout le monde le sait:

l'argent constitue notre moyen de paiement.

Mais il est aussi utilisé pour épargner, c'est-à-dire comme réserve de valeur. De plus, il

permet de comparer les prix; c'est une unité de compte. L'argent peut remplir ces fonctions à deux conditions: il doit être universellement accepté, et ses utilisateurs doivent avoir confiance dans la persistance de sa valeur. Dans la plupart des pays, ces tâches appartiennent aux banques centrales. En Suisse, c'est la BNS qui doit veiller à ce que la quantité d'argent en circulation corresponde aux besoins de l'économie.

L'argent se présente sous différentes formes: le numéraire, soit les pièces de monnaie et les billets de banque, et la monnaie scripturale, soit les avoirs dont nous disposons sur nos différents comptes (par exemple compte courant ou compte d'épargne). On parle de monnaie scripturale parce que les avoirs peuvent être virés d'un compte à l'autre par de simples jeux

d'écritures. De nos jours, la monnaie scripturale représente près de 90% des francs suisses, dont une grande partie est créée par les banques commerciales lorsqu'elles octroient des crédits aux ménages et aux entreprises. La monnaie scripturale est très pratique pour effectuer des opérations de paiement, notamment pour verser des salaires, régler des factures ou s'acquitter d'une note de restaurant.

En Suisse, la BNS est la seule institution qui a le droit de produire et de mettre en circulation des billets de banque suisses: elle détient le monopole d'émission, qui lui a été attribué par la Confédération. Les billets de banque suisses sont imprimés par Orell Füssli Sicherheitsdruck AG sur mandat de la BNS. Par contre, le droit de battre monnaie est du ressort de la Confédération. Les pièces sont frappées par Swissmint et mises en circulation par la BNS.

Deux séries de billets de banque sont actuellement en circulation, la huitième et la neuvième. L'émission de la neuvième série a été lancée en avril 2016 avec la coupure de 50 francs, qui constitue dès lors un moyen de paiement ayant cours légal. Les autres coupures suivront jusqu'en 2019. Les billets de la huitième série gardent leur validité jusqu'à nouvel avis.

Deux séries de billets de banque sont actuellement en circulation en Suisse, la huitième et la neuvième.



Il y a des milliers d'années

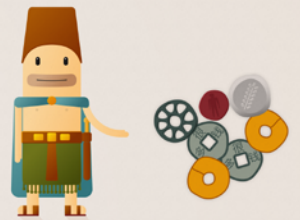
Tout commence avec le troc: on échange ce que l'on a en trop contre ce dont on a besoin. Mais le troc a un grand inconvénient: les parties doivent avoir des besoins concordants. Comme ce n'est pas toujours le cas, l'opération peut devenir très pénible, voire échouer.



Pour pallier cet inconvénient, les gens commencent à régler leurs achats à l'aide d'un moyen d'échange, c'est-à-dire un bien très demandé et accepté par tout le monde, par exemple des coquillages.

Il y a environ 3 000 ans

Peu à peu, les moyens d'échange se sont uniformisés: les premières pièces de monnaie sont frappées dans différentes régions, par exemple dans la Grèce antique ou en Chine.



Il y a environ 1 000 ans

Les tout premiers billets de banque sont émis en Chine. Moins lourds, ils sont plus pratiques que les pièces, surtout pour les gros montants.



Au XVII^e siècle

En Europe, les premiers billets de banque sont émis par les banques centrales de Suède et d'Angleterre.

En 1850

Le franc suisse est introduit: il devient la monnaie nationale et remplace les diverses monnaies en circulation.



Aujourd'hui



Les cartes de crédit, la banque en ligne et le mobile banking sont de plus en plus utilisés, mais l'argent liquide garde son importance pour les opérations de paiement.

L'importance de la stabilité des prix

Pour un pays, la stabilité des prix revêt une importance primordiale. Une trop forte hausse ou baisse des prix pendant une période prolongée suscite de grandes incertitudes chez les entreprises et les ménages, et entraîne une redistribution des revenus et des richesses.

La BNS considère que les prix sont stables dès lors que le niveau général des prix en Suisse – mesuré à l'aide de l'indice des prix à la consommation – enregistre une hausse

annuelle inférieure à 2%. Une baisse durable du niveau des prix est donc aussi contraire à cette définition. Lorsque le niveau général des

prix augmente pendant une période prolongée, on parle d'inflation, et lorsqu'il diminue, de déflation.

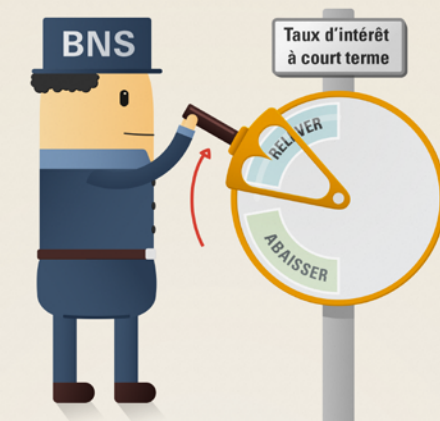
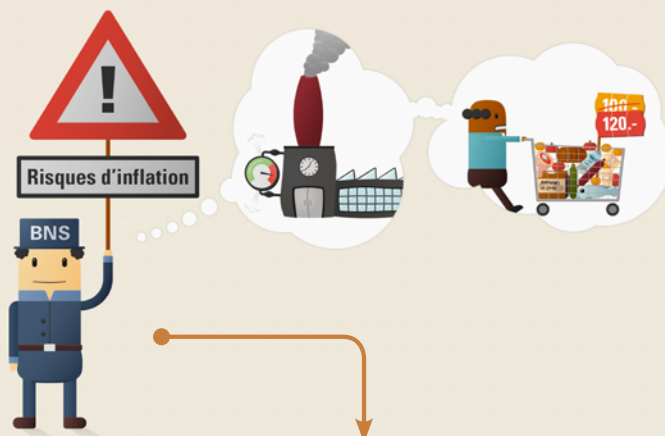
Si l'économie est en mesure de supporter des écarts temporaires par rapport à la stabilité des prix, les écarts durables et importants sont extrêmement néfastes, et ce que le niveau des prix soit supérieur ou inférieur à la stabilité des prix. Une inflation élevée et inattendue suscite de grandes incertitudes chez les entreprises et les ménages, et entraîne une redistribution des revenus et des richesses. Comme la valeur de l'argent diminue, le pouvoir d'achat recule lui aussi. En effet, les salaires et les rentes ne s'adaptent pas toujours au renchérissement, ou alors en partie seulement et avec un certain décalage dans le temps. Une phase prolongée de déflation a aussi des conséquences néfastes sur l'évolution économique.

Prévenir l'inflation et la déflation est la tâche des banques centrales. Aussi la BNS doit-elle mener une politique monétaire servant les intérêts généraux du pays. Ce mandat est ancré dans la Constitution. La loi sur la Banque nationale le concrétise: la BNS doit assurer la stabilité des prix. Ce faisant, la BNS doit tenir compte de l'évolution de la conjoncture. En d'autres termes, elle doit éviter une surchauffe ou un ralentissement de l'économie dans son ensemble.

La stratégie de politique monétaire décrit de quelle manière et avec quels instruments la BNS compte remplir son mandat. Cette stratégie comprend trois éléments: premièrement, la BNS a défini, lors de l'introduction de cette stratégie, ce qu'elle entend par stabilité des prix. Deuxièmement, elle établit chaque trimestre une prévision d'inflation conditionnelle pour les trois années à venir. Cette prévision lui permet de déterminer si l'inflation sera trop élevée ou trop faible ou si elle s'inscrira dans la zone assimilée à la stabilité des prix. Troisièmement, la BNS décide de relever, d'abaisser ou de maintenir inchangée la marge de fluctuation assignée au taux de référence. Elle prend cette décision sur la base de la prévision conditionnelle.

En cas de risques inflationnistes, la BNS relève les taux; si la déflation menace, elle les abaisse.

La politique monétaire utilise différents canaux pour influencer sur les prix et la conjoncture – représentation simplifiée de ce mécanisme complexe. Supposons que la prévision d'inflation table sur un renchérissement élevé.

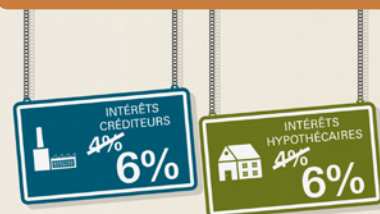


La BNS relève alors la marge de fluctuation assignée au taux d'intérêt de référence. Les taux à court terme augmentent.



Le franc devient plus attrayant que les autres monnaies et s'apprécie. Il faut moins de francs pour la même unité de monnaie étrangère.

Les taux à long terme se mettent eux aussi à augmenter, par exemple pour les prêts hypothécaires et les prêts aux entreprises.



Pour les entreprises et les ménages, le recours au crédit devient moins intéressant. Par conséquent, la demande faiblit, et les entreprises ralentissent la production, ce qui freine la conjoncture.

En raison du recul de la demande de biens et de services, l'offre est excédentaire. Si l'offre dépasse la demande, il n'est guère possible d'augmenter les prix. La stabilité des prix est donc garantie.



La mise en œuvre de la politique monétaire

La Banque nationale peut recourir à différents instruments pour conduire la politique monétaire en Suisse en vue d'assurer la stabilité des prix. Il s'agit là d'une tâche complexe, entachée de nombreuses incertitudes.

La Banque nationale met en œuvre sa politique monétaire en assignant une marge de fluctuation à son taux d'intérêt de référence.

La BNS met en œuvre sa politique monétaire en assignant une marge de fluctuation à son taux d'intérêt de référence, le Libor pour les dépôts à trois mois en francs, que nous

appellerons tout simplement Libor.

Il s'agit d'un taux d'intérêt auquel les banques peuvent s'accorder mutuellement des prêts sur le marché financier londonien. La BNS n'utilise donc pas

un taux directeur qui lui est propre, mais détermine, à l'aide de sa marge de fluctuation, à quel niveau le Libor doit se situer.

Les pensions de titres constituent l'instrument principal dont dispose la BNS pour gérer le Libor. La pension de titres est une opération par laquelle la BNS achète des titres à une banque et lui crédite la somme correspondante sur son compte de virement. Simultanément, elle convient avec la banque que celle-ci lui rachètera les titres à une date ultérieure. Pendant la durée de l'opération, la banque obtient ainsi de la BNS un crédit à court terme en francs, pour lequel elle verse un intérêt, calculé au taux des pensions de titres. La BNS reçoit quant à elle les titres en gage.

En définissant le montant qu'elle met à la disposition des banques, le coût du prêt, calculé au taux des pensions de titres, et la durée de celui-ci, la BNS influe sur le niveau des taux d'intérêt. Comment ce mécanisme fonctionne-t-il? Supposons que la prévision d'inflation de la BNS indique une forte hausse du renchérissement. Pour lutter contre le risque d'inflation, elle durcit sa politique monétaire. Elle informe qu'elle va relever la marge de fluctuation assignée au Libor et augmente le taux d'intérêt auquel elle accorde des prêts aux banques (le taux des pensions de titres). Par conséquent, les banques relèvent les taux d'intérêt appliqués aux prêts. A leur tour, les entreprises et les ménages contractent moins de prêts – devenus plus onéreux –, ce qui entraîne un repli de la demande de biens et de services. Les entreprises ralentissent alors leur production. Comme elles ne peuvent plus écouler aussi bien leurs produits, elles renoncent à de nouvelles hausses de prix. La BNS a donc atteint son objectif: le risque d'inflation est écarté. Le scénario inverse se produit lorsque la conjoncture se tasse.

La BNS utilise différents instruments visant à injecter ou à résorber des liquidités pour mettre en œuvre sa politique monétaire.

Instruments visant à injecter des liquidités

Pour approvisionner le système bancaire en liquidités, la BNS procède à des opérations visant à en injecter.

Swaps de change

Pensions de titres

Achats de devises

La BNS gère les liquidités dans le système bancaire à l'aide de ses instruments de politique monétaire.



Pour réduire les liquidités dans le système bancaire, la BNS effectue des opérations visant à en résorber.

Instruments visant à résorber des liquidités

Pensions de titres

Bons de la BNS

Ventes de devises

A la découverte de la Banque nationale

La Banque nationale est une entreprise aux nombreuses particularités. Elle a le statut d'une société anonyme, mais assume un mandat public. Elle est indépendante dans l'accomplissement de ce mandat, bien qu'administrée avec le concours et sous la surveillance de la Confédération.

La Banque nationale semble de prime abord être une entreprise comme beaucoup d'autres. Pourtant, certaines caractéristiques la distinguent des autres entreprises, par

exemple le monopole d'émission que lui confère la loi. La BNS est l'unique établissement en Suisse à être autorisé à émettre des billets de banque. C'est pourquoi elle est aussi appelée «banque d'émission». Elle répond

également au nom de «banque centrale», du fait qu'elle est seule à gérer l'approvisionnement du pays en monnaie. Une autre particularité de la BNS concerne sa forme juridique: la BNS est en effet une «société anonyme régie par une loi spéciale». Ses actions sont cotées en bourse. Toutefois, l'organisation de la BNS, sa surveillance ou encore les droits de ses actionnaires sont régis par une loi spécifique: la loi sur la Banque nationale.

La Direction générale est l'organe exécutif suprême de la BNS. Elle se compose d'un président, d'un vice-président et d'un troisième membre. Elle seule prend les décisions de politique monétaire.

Le Conseil de banque est l'autorité de surveillance de la BNS. Il contrôle la gestion des affaires, et fixe les principes d'organisation de la BNS. Il remplit également de nombreuses autres fonctions, et choisit notamment le graphisme des billets de banque. Toutefois, il n'a pas voix au chapitre concernant la politique monétaire, qui est du ressort exclusif de la Direction générale.

En sa qualité de banque centrale indépendante, la BNS mène une politique monétaire servant les intérêts généraux de la Suisse. Aussi ne doit-elle pas se laisser influencer – que ce soit par l'Etat, une branche économique, un parti ou les médias – ni tenir compte d'instructions de leur part.

La BNS ne peut toutefois pas agir complètement à sa guise. Premièrement, l'indépendance dont elle dispose porte uniquement sur l'accomplissement de son mandat public. Deuxièmement, la BNS a l'obligation de rendre régulièrement compte au Parlement et au public de la façon dont elle remplit sa mission. Troisièmement, elle entretient des échanges constants avec le Conseil fédéral au sujet de l'évolution de la situation économique.

Depuis sa fondation, la Banque nationale a deux sièges, l'un dans la capitale de la Suisse, à Berne, et l'autre dans le centre financier du pays, à Zurich.



La politique monétaire influant fortement sur l'économie suisse, les revendications les plus diverses sont adressées à la Banque nationale.

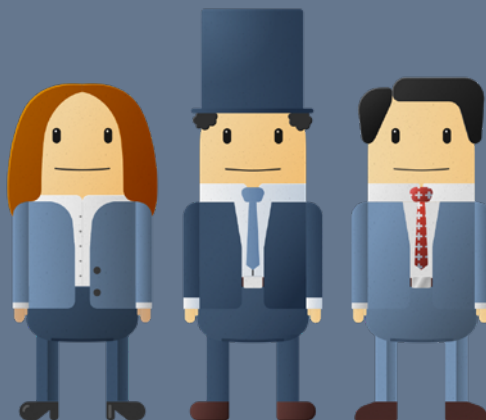


La Banque nationale prend au sérieux ces revendications, mais décide de manière indépendante, ce qui est primordial pour l'accomplissement de son mandat.



L'indépendance de la Banque nationale est intimement liée à son mandat, qui est défini dans la Constitution fédérale et dans la loi sur la Banque nationale.

En sa qualité de banque centrale indépendante, la Banque nationale mène une politique monétaire servant les intérêts généraux de la Suisse. Tel est son mandat. La politique monétaire est du ressort exclusif de la Direction générale, qui se compose d'un président, d'un vice-président et d'un troisième membre.



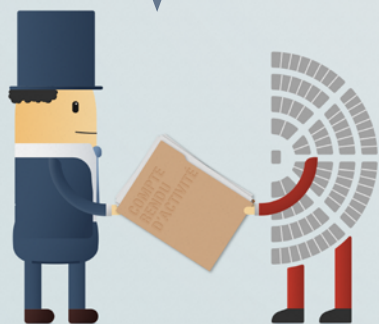
La Banque nationale rend régulièrement compte au Parlement et au public de la manière dont elle remplit sa mission.

La Banque nationale est observée avec attention.

Le Conseil de banque contrôle la gestion des affaires en ce qui concerne le respect de la loi.

Le Conseil fédéral exerce des droits de participation et de surveillance.

Les actionnaires, surtout des cantons et des banques cantonales, ont aussi leur mot à dire, même si leurs droits et leurs attributions sont moins étendus que ceux des actionnaires d'autres sociétés anonymes.



Lexique

Banque centrale

Autorité monétaire d'un Etat. La banque centrale (institut d'émission) est généralement investie du droit exclusif d'émettre des billets de banque (monopole d'émission des billets de banque) et elle conduit la politique monétaire d'un pays. La Banque nationale suisse (BNS) est la banque centrale suisse.

Compte rendu d'activité

Rapport que la BNS doit présenter chaque année à l'Assemblée fédérale, en vertu de la loi sur la Banque nationale, pour rendre compte de l'accomplissement de ses tâches légales. Ce rapport décrit l'évolution économique et monétaire pendant la période considérée, et présente en détail la manière dont la BNS a rempli son mandat. Le Compte rendu d'activité fait partie intégrante du Rapport de gestion de la BNS.

Conditions monétaires

Conditions dépendant de l'évolution des taux d'intérêt et du cours de change. La BNS garantit la stabilité des prix en offrant à l'économie des conditions monétaires adéquates.

Conseil de banque

Organe ayant pour mission de surveiller et de contrôler la gestion des affaires de la BNS, notamment eu égard au respect des lois, des règlements et des directives. Ses compétences ne s'étendent toutefois pas aux décisions de politique monétaire ni aux activités de la Direction générale. Sur les onze membres du Conseil de banque, cinq sont élus par l'Assemblée générale des actionnaires de la BNS, et six sont nommés par le Conseil fédéral, qui désigne aussi le président et le vice-président de cet organe. Le Conseil de banque institue un Comité d'audit, un Comité des risques, un Comité de nomination et un Comité de rémunération.

Direction générale

Organe exécutif suprême de la Banque nationale. La Direction générale est formée du président, du vice-président et d'un troisième membre. Il lui appartient notamment de prendre les décisions de politique monétaire, de fixer la stratégie pour le placement des actifs et d'assurer la coopération monétaire internationale. Composée des membres de la Direction générale et de leurs trois suppléants, la Direction générale élargie arrête les principes stratégiques afférents à la gestion opérationnelle de la BNS. Les membres de la Direction générale et leurs suppléants sont nommés par le Conseil fédéral, sur proposition du Conseil de banque, pour une période administrative de six ans. Leur mandat est renouvelable.

Indice suisse des prix à la consommation, IPC

Indice calculé par l'Office fédéral de la statistique (OFS, www.bfs.admin.ch) mesurant l'évolution moyenne des prix des biens et services consommés par les ménages en Suisse. L'IPC est calculé chaque mois à l'aide d'un panier de biens reflétant les habitudes de consommation des ménages. En Suisse, le taux d'inflation est mesuré à l'aide de l'IPC. La BNS définit la stabilité des prix sur la base de l'IPC.

Marge de fluctuation

Marge assignée au Libor pour les dépôts à trois mois en francs dans le cadre de la stratégie de politique monétaire de la BNS. La marge de fluctuation a ordinairement une largeur d'un point.

Monnaie scripturale

Avoir géré sur un compte bancaire ou postal.

Monopole d'émission

Droit exclusif d'émettre des billets de banque. En Suisse, ce droit revient à la BNS en vertu de la loi sur la Banque nationale. La BNS est donc détentrice du monopole d'émission des billets de banque. Elle a émis ses premiers billets de banque le 20 juin 1907, c'est-à-dire le jour où elle a commencé son activité (billets intérimaires).

Prévision d'inflation de la BNS

Prévision portant sur l'évolution du taux d'inflation pour les trois années à venir. La BNS publie sa prévision d'inflation chaque trimestre, à l'occasion de l'examen de la situation économique et monétaire. La prévision d'inflation est conditionnelle, car elle repose sur l'hypothèse selon laquelle la BNS ne modifiera pas son taux directeur pendant la période de prévision. La BNS fonde ses décisions de politique monétaire sur la prévision d'inflation, ce qui lui permet de réagir à tout signe d'écart par rapport à la stabilité des prix.

Réserves minimales

Positions en francs (pièces de monnaie, billets de banque et avoirs en comptes de virement détenus par les banques à la BNS) par lesquelles les banques doivent couvrir un certain pourcentage de leurs engagements à court terme en francs en vue de contribuer au bon fonctionnement du marché monétaire.

Editeur

Banque nationale suisse
Secrétariat général
Börsenstrasse 15
CH-8001 Zurich
E-mail: snb@snb.ch

Langues

La présente brochure est publiée en français,
en allemand, en italien et en anglais.

Conception

Futureworks AG, Zurich

Traitement d'images et impression

Neidhart + Schön AG, Zurich

Copyright

La reproduction et l'utilisation des chiffres et des
textes à des fins non commerciales sont autorisées
avec l'indication de la source.

Dans la mesure où les informations et les données
proviennent manifestement de sources tierces, il
appartient à l'utilisateur de ces informations et de ces
données de respecter d'éventuels droits d'auteur et
de se procurer lui-même, auprès des sources tierces,
les autorisations en vue de leur utilisation.

Illustrations

Photographies en couverture: Keystone

Edition

1^{re} édition, juin 2016

